

<https://www.dechargelarevue.com/Francois-Coudray-et-les-quatre-plaisirs-du-poete.html>



François Coudray et les quatre plaisirs du poète

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 12 juillet 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Au cours du confinement, dans la morosité ambiante qui s'était durablement installée, j'avais salué, comme se serait ouverte tout d'un coup une lucarne pour délivrer enfin une bouffée d'air respirable, la publication d'une *Ficelle* issue des *Ateliers de Vincent Rougier* : l'[Abradacadavra](#) d'Ernst Jandl interprété par Alain Jadot [1]. C'est dans le même esprit que j'accueille aujourd'hui la valse à quatre temps - une suite de réflexions - que me fait parvenir **François Coudray**, un de nos correspondants et poètes du bout du monde : précédemment ses courriels nous venaient de Manille, c'est à présent confiné dans Montévideo qu'il nous écrit.

Pour en rehausser la saveur, en marquer toute la pertinence, je les inscrirais volontiers à la suite des *Ruminations de Décharge* [183](#) & [184](#), consacrées à *l'émotion en poésie*. Il faut reconnaître en effet que parmi les émotions auxquelles on s'est alors référé (mais le fait n'est pas particulier aux poètes qui ont pris alors la parole, la tendance pourrait être généralisée), l'une d'elles a été rarement évoquée : le plaisir. Taxera-t-on les poètes d'hypocrisie, à passer sous silence leurs plaisirs (François Coudray à lui seul en dénombre quatre, et laisse entendre qu'il en connaît bien d'autres) qu'ils prennent à écrire ? Ou est-ce de l'ordre de l'indicible ? Ou cela va-t-il tellement de soi qu'il ne vaut pas la peine d'en parler ?

La question est posée. A souhaiter qu'elle incite les lecteurs à s'emparer de la thématique, à réagir à leur façon.

(Je me suis permis quelques coupes dans la chronique de François Coudray de manière à ce qu'elle respecte les contraintes liées à ces textes mises en ligne. Pour la même raison, je la publie en deux parties.)

François Coudray : Â« Quel travail te plaît ou quoi dans les mots ? Â»

Si, comme le remarque Claude Vercey, « un poème n'a pas pour but suprême de faire plaisir à son auteur (en ce cas, qu'il le garde dans son tiroir) » [2], ne peut-on cependant se demander, comme James Sacré le fait à plusieurs reprises dans *Figures de silences* (superbe ouvrage, largement chroniqué et justement récompensé) : « Quel travail te plaît ou quoi dans les mots ? »

Valse-réflexion à quatre voies...

Le plaisir du surgissement

« *tu sais cette jubilation indescriptible qui te va droit au corps* »

Jacques Ancet : *L'incessant* - Flammarion éd. 1979.

Quand l'expérience de vivre et l'expérience du poème se rejoignent soudain, sans plus aucune entrave, en un chant évident comme une respiration (je chante comme je respire) : un vers, parfois tout un poème, nous est soudain offert, sur le bord du chemin.

Quand la lente maturation (le poème longtemps ruminé et reposé comme une bonne pâte) laisse soudain le poème prendre forme. Que soudain tout se règle, en nous, comme malgré nous (tout ce qui résistait, sourdement, contre lequel on avait parfois essayé tant de vaines pistes). Que le poème nous est ainsi donné, d'autre manière.

Quand le poème ainsi surgit montre, avec un peu de temps, qu'il peut tenir, qu'il n'était pas le mirage d'une émotion passagère mais bien une forme-émotion (forme-sens) de mots dont on peut faire l'expérience.

(les trois autres temps de cette *Valse*, à lire dans un prochain article).

Post-scriptum :

Repères : Un précédent texte de réflexions de **François Coudray**, au sujet de l'écriture et de la composition d'un livre, est à lire dans les *Chroniques du Furet de Décharge* [178](#).

Et l'*I.D* n° [772](#) a rendu compte de *L'enfant de la falaise* de ce même auteur.

L'émotion la poésie : in Les *Ruminations* de *Décharge* [183](#) & [184](#) : Contributions (textes et poèmes) de Denis Hamel, Julien Boutreux, Fabrice Marzuolo, François Migeot, Alexandre Millon, François de Cornière, Sanda Voïca, Jean-François Coutureau, Guillaume Decourt, Alexis Pelletier & Gabriel Zimmermann, Colette Andriot, Claudine Bohi, Patrick Argente. On se procure les numéros contre 8Euros chacun, à l'adresse de la revue (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à *La Boutique* : [ici](#), sur le site.

[1] - que depuis les choses se soient envenimées au sujet de cette publication est une autre affaire. On sera certainement amené à y revenir.

[2] - *Décharge* n°[183](#), septembre 2019.